M. destremau chargé de Rappor

Monsieur

Je suis extrement flatté de l'honneur de notre reponce du 12 juin dernier, et de ce que nous nous estes donné la peine de jetter les yeux dessus mon memoire et que malgré les deffauts qui y sont renfermés, nous y trouvés quelque chose d'util pour le publie qui fait tout mon objet, nos observations sont tres judicieuses, je les ay faites moy-mesme, mes amis les plus intelligents les ont faites sans vouloir les reformer, et je les ay laissé a la disposition de l'academie, il est vray que l'esprit de dispute et de declamation est rarement avantageux comme nous le pensés tres sagement, cependant l'etat d'ignorance ou sont plongés les medecins, meriteroit un avertissement au public pour luy desiller les yeux sur sa securité aveugle, je crois que la chirurgie de nos jours pourroit le faire avec avantage, sur la theorie et sur la pratique de toutes les maladies de l'homme; quoyque nous soyons dans un tems malheureux ou la verité n'ose paroistre sans danger, il sembleroit que ce seroit une raison solide de s'attacher a la faire paroistre avec plus d'eclat pour dissiper les mysteres tenebreux qui retiennent la medecine captive aux yeux de l'humanité trop credule; nous voyons que Ciceron ne cessoit de parler avec force au senat Romain lorsqu'il s'agissoit du bien publie, et sans taire les verités les plus fortes, et jusqu'a apostropher le senat luy-mesme; y auroit-il moins de sagesse dans la france chretienne que dans la Rome payenne; peut-on voir l'incendie dans la maison de son pere sans crier, et sans chercher de l'eau pour l'eteindre; peut-on voir sans horreur la vie de tous les hommes entre les mains des ignorants presomptueux, souverains et exclusifs sans pouvoir y remedier;

si cependant cela ne pouvoit se faire sans inconvenient par rapport au tems et aux lieux, je me fais gloire de me soumettre aux soins d'une societé aussy sage et aussy respectable que celle dont vous faites partie au moyen de quoy elle sera toujours la maitresse de retrancher, corriger, augmenter, reformer, et rediger ce memoire en telle forme qu'elle croira le plus util pour le bien public qui sera en tout tems mon unique objet, c'est par cette seule raison que depuis quatre ans je n'ay rien voulu tenter que sous ses yeux, et sous sa protection;

si mon nom a la teste de ce memoire devient une chose necessaire suivant l'avis de la compagnie j'y consent volontiers lorsque ce sera le bien public, si je l'ay prié de ne point l'y placer, ce n'est point par timidité, ny par crainte d'estre argue de mensonges, je me flatte d'estre au dessus de tout reproche du coté de mon etat, et des mœurs, mais uniquement par scrupule, et par repugnance, parcequ'il y a toujours du danger de se faire auteur, l'amour propre fait souvent eclipser l'humilité chretienne, par son bon ou mauvais succes; et qu'il n'est pas ordinaire de paroistre auteur a un âge ou on doit cesser de l'estre;

vous avez vu que je me suis attaché dans ce memoire, a faire suivant mes foibles lumieres le parallelle de la medecine spirituelle, et de la medecine corporelle si souvent repetée dans les livres saints, et j'ay suivy en cela la methode de tous les peuples policés de l'univers, mesmes les sages payens qui faisoient des sacrifices sans nombre a leurs faux dieux, et ordonnoient des jeunes solemnels[††] je l'ay cru util dans un tems ou les athées, les deistes, les materialistes, les pirrhoniens, les epicuriens, et les libertins de nos jours, font tous leurs efforts pour introduire pour toute regle de vie; la dissolution, et la satisfaction de tous les sens; qui detruisent toutes les sensations du corps et de l'âme, et engendrent toutes les maladies de nos jours qui se perpetuent dans les familles, qui ne font plus des hommes, mais des authomates, et des pantins, en detruisant les vrayes principes de la religion chretienne que j'ay puisée autrefois dans l'ecole celebre que vous continués a l'avantage de cette religion et de l'humanité; si cette religion jusqu'a present n'a fait que peu d'impressions, peut-estre que la crainte de la mort et l'envie de vivre pourra occasionner quelque changement dans la maniere de vivre;

[††] dans les calamités publiques

Si je parle de Mr. Boyer sans le connoître j'en'ay entendu loüer que son emulation, et sa pratique asses bonne apres avoir lu son memoire le seul qui aye paru sur ces maladies, qui n'est fondé sur aucuns principes de l'economie animale; ny sur aucunes idées des fermentations naturelles s'il ne merite aucunes louanges vous pourres rayer son nom cela m'est fort indifferent, je ne veut loüer que la veritable vertu, et ne donner de l'encens qu'au veritable dieu;

quant au sr. le Verdier je pense qu'il n'y auroit point de mal de morguer un peu sur son ouvrage meprisable et inutil, pour effa les mauvaises impressions que son livre peut faire dans l'esprit emy sçavants lorsqu'il est entre les mains de tout le monde, cepend usera ce qu'il plaira a la compagnie, je me feray toujours un dev de souscrire a sa decision, et a la votre en vous priant de me croire avec tout le plus profond respect

Monsieur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

[illegible]

chirurgien
a misey pres auxerre

ce 6. Juillet 1768

a Monsieur

Monsieur Loüis, secretaire de
l'academie Royale de
chirurgie

a Paris

6